

plus grande honnêteté dans les motifs et la plus stricte intégrité dans toutes les transactions.

On ne peut trop appuyer sur ce fait. Il y a des cultivateurs qui sont des piliers de leur église respective, qui se flattent d'être si rigoureusement droits et honnêtes dans toutes leurs transactions, et qui cependant ne se font aucun scrupule d'offrir en vente des œufs d'un caractère douteux, et même des œufs qu'ils savent être mauvais. Le système actuel usité dans le commerce force le marchand à accepter ces œufs comme bons et à les payer tout comme s'ils étaient de première qualité. Je n'essaierai pas de qualifier de telles transactions, mais il saute aux yeux de tous qu'il est temps, grand temps de voir à modifier cet état de choses par une législation appropriée.

COMPARAISON A PROPOS DE PRODUCTION

Comparez l'état actuel des choses à ce qu'il était il y a dix, quinze, vingt ans !... Plus d'un membre de cette association se rappelle sans doute le temps où les œufs se vendaient à 7, 8, 9 ou 10 cts la douzaine. Aujourd'hui, le prix moyen a doublé,

Avez-vous déjà songé que les établissements commerciaux du genre de celui dont je fais partie ont joué un grand rôle dans ce progrès et ce développement du commerce ?

Nous, les grands acheteurs et les grands distributeurs, nous avons pris les œufs, nous les avons assortis, classifiés; nous les avons préparés de manière à satisfaire les divers marchés; nous avons créé de nouveaux marchés et provoqué de nouvelles demandes; ce qui a augmenté la valeur commerciale du produit, nous a permis de payer plus cher au cultivateur les produits qu'il nous apporte.

Vous ne l'ignorez pas, au cours de certaines saisons, la production est plus forte que la demande. Il est alors de bonne politique de conserver les œufs; c'est ce que nous avons fait en édifiant des entrepôts frigorifiques.

Tout cela a contribué à faire hausser la valeur commerciale du produit.

Figurez-vous, pour un moment, que les commerçants se croisent les bras au printemps (alors que les œufs sont abondants et ne peuvent se conserver longtemps) Vous voyez d'ici combien de cargaisons d'œufs seraient, quelques mois plus tard, jetées aux rebuts ou simplement utilisées comme engrais pour le sol !

J'ai calculé que le total des caisses d'œufs emmagasinées l'an dernier au Canada, lors d'une saison où la production était plus forte que la demande, était de 210,000 caisses, soit 6,300,000 douzaines, pour lesquels des prix élevés ont été payés, sans que le commerçant puisse avoir aucune garantie qu'il referait son argent.

En face de ces raisons et de beaucoup d'autres, je considère qu'il n'est que raisonnable de voir dans les grandes maisons de commerce du genre de la nôtre des établissements toujours disposés à coopérer avec le cultivateur et le producteur en vue du développement et du progrès du commerce des œufs et de tous les produits avicoles.

Quand il nous arrive de faire des suggestions, je vous prie de le croire, nous ne le faisons qu'en vue du progrès de nos intérêts mutuels; et, j'ose l'espérer, ce que j'ai pu dire aujourd'hui vous sera de quelque secours dans l'étude de la question que vous êtes appelés à faire en vue d'améliorer les méthodes actuelles relatives au soin, au transport et à tout ce qui touche à la production et au commerce des œufs.

Aussi ai-je l'espoir qu'à l'avenir on accordera à nos suggestions au moins autant d'attention que nous en apportons nous-mêmes, quand il s'agit de faire des recherches et des études pour les élaborer.

LA PRODUCTION AVICOLE N'ÉGALLE PAS LA DEMANDE

La production avicole est loin d'être aussi forte que la demande du marché pour ces mêmes produits, et notre impuissance à répondre en toute saison à la demande du marché fait le sujet d'un sérieux problème.

Nous nous demandons, naturellement, les causes de cette impuissance. Les réponses à la question peuvent être diverse-